

ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Novembre-décembre 2006 - Edité par *Eco di Maria*, C.P. 47 31037 LORIA (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331
A. 22, n. 11 - 12 Sped. a. p. art. 2, com. 20/c, leg. 662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun. MN: 8.11.86

190

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)



Message du 25 septembre 2006 :

« Chers enfants, aujourd'hui encore je suis avec vous et je vous invite tous à une conversion totale. Décidez-vous pour Dieu, petits enfants, et vous trouverez en Dieu la paix que votre cœur recherche. Imitiez la vie des saints et qu'ils soient pour vous un exemple; et moi, je vous stimulerai tant que le Tout-Puissant me permet d'être avec vous. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

Conversion totale

Le message de ce mois est renfermé dans un cadre temporel qui propose de nouveau à notre attention le caractère exceptionnel de cette présence de Marie parmi nous. Il commence par **aujourd'hui encore je suis avec vous** et se termine par **tant que le Tout-puissant me permet d'être avec vous**. Sa présence parmi nous est un don gratuit du Père, don qui peut se répéter comme il peut ne pas se répéter. Nous ne pouvons pas savoir s'il y aura d'autres messages et, en tout cas, il serait insensé d'attendre le prochain message pour l'archiver ensuite avec les autres. Les messages de Notre Dame n'ont pas pour but de nous informer sur les dernières nouveautés, soient-elles célestes. Marie ne nous appelle pas à consommer des nouvelles, mais à changer notre vie. A la changer de manière radicale.

Je vous invite tous à la conversion totale. Dans ce **tous** on trouve aussi bien les ouvriers de la dernière heure que ceux de la première. **Tous** nous pouvons, nous devons, **entrer dans cette conversion totale**, jamais atteinte définitivement, jamais réservée aux *bons*, jamais fermée aux pécheurs, jamais oeuvre seulement de nous-mêmes. Nous devons *nous laisser convertir* par Dieu, nous devons nous laisser pénétrer et féconder par Son Amour miséricordieux. Mais attention: ce *nous laisser faire* n'est pas attitude passive d'attente inerte ou totalement indifférente. Nous devons désirer avec toutes nos forces cette rencontre avec Dieu qui est déjà préparée et attendue de Lui. Je suis attendu à la rencontre, à la communion avec le Père en Jésus. Je dois dire avec Jésus *Toi [Père] tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, mais tu m'as façonné un corps* (Héb 10, 5b). La **conversion totale** est cette habitation de Jésus en nous, cette immersion totale de nous en Jésus qu'on n'obtient pas avec des techniques d'ascèse ni avec des programmes de vie, mais qui a besoin de *prière* du cœur et d'abandon authentique

Certes, ce qui n'est pas, et ne peut pas être, notre oeuvre est l'oeuvre de l'Esprit Saint. Nous n'avons pas ce pouvoir, mais nous avons le pouvoir de refuser la Vie de Jésus en nous. Ce refus, qui est terrible, est souvent plus facile que ce que l'on pense parce qu'il peut n'être pas explicite mais sournoisement présent et agissant en nous.



« Viens, Seigneur,
nous visiter avec ta paix:
ta présence nous remplira de joie ».

Qui n'est pas avec moi est contre moi, dit Jésus (Mt 12, 30a). *tre avec Lui* signifie vivre de Lui et en Lui, être Eucharistie vivante. Cette ligne d'arrivée est à notre portée mais en même temps très difficile non seulement à atteindre mais aussi, seulement à prendre en considération.

Et notre Mère insiste à nous encourager et le fera aussi longtemps que Dieu le voudra: **je vous stimulerai, tant que le Tout-Puissant me permet d'être avec vous**. C'est le but de Sa présence parmi nous. Elle vient non pas pour nous transmettre les dernières nouvelles mais pour atteindre les dernières âmes. Elle n'ajoute rien à ce que les maîtres de la Loi connaissent déjà, mais Elle aide les petits, les derniers, **tous** ceux qui le désirent d'un coeur sincère, à recevoir directement de l'Esprit Saint Lumière et Sagesse pour pénétrer le mystère de l'Amour éternel. Suivons-la dans Ses invitations; **décidons-nous pour Dieu**, c'est-à-dire à nous laisser vivre de Jésus, **et nous trouverons en Dieu la paix que recherche notre coeur**; et c'est la véritable paix car elle est fruit de la communion entre le Père et le Fils. Cette paix a déjà été donnée, on la trouve dans la S. Eucharistie, dans le sacrement de la réconciliation, et elle est non seulement une paix personnelle mais également universelle, la paix que tout le monde attend de la *révélation des fils de Dieu*. **Imitez la vie des saints**; qu'ils soient pour vous un exemple, nous suggère la Sainte Vierge. La vie des saints est une manifestation des *grandes* et impensables *choses que Dieu peut opérer* dans l'homme, et donc aussi en chacun de nous. Courage, nous sommes **tous** appelés à la sainteté, pour cela, Dieu nous a donné un corps!

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 octobre 2006 :

« Chers enfants, aujourd'hui le Seigneur m'a permis de vous dire à nouveau que vous vivez un temps de grâce. Vous n'êtes pas conscients, petits enfants, que Dieu vous donne une grande chance de vous convertir et de vivre dans la paix et dans l'amour. Vous êtes tellement aveugles et attachés aux choses terrestres, et vous pensez à la vie terrestre. Dieu m'a envoyée pour vous guider vers la vie éternelle. Moi, petits enfants, je ne suis pas fatiguée même si je vois vos coeurs lourds et fatigués envers tout ce qui est grâce et don. Merci d'avoir répondu à mon appel.»

Je ne suis pas fatiguée !

Un message insolite, non pas tant dans le contenu que dans le ton. Alors qu'en fait le contenu regarde toujours et seulement la nécessité de la conversion, du retour à Dieu, de l'abandon à Lui, du chemin sérieux, conscient, déterminé, vers la vie éternelle, le ton n'est plus celui de l'invitation mais de la remontrance. Habités à nous entendre exhortés, sollicités, encouragés, nous sommes frappés de stupeur face à ce message qui ne contient plus, au moins explicitement, aucune invitation mais semble photographier une situation de distance entre Dieu et Marie d'une part, et nous d'autre part.

Chers enfants, aujourd'hui le Seigneur m'a permis de vous dire à nouveau que vous vivez un temps de grâce. Les cieux sont encore ouverts sur l'humanité et sur le monde, mais nous en apercevons-nous ? **Vous n'êtes pas conscients, petits enfants, que Dieu vous donne une grande chance de vous convertir et de vivre dans la paix et dans l'amour.** Notre Mère a raison, Elle a tout à fait raison et il en est ainsi à l'intérieur de nombre d'entre nous, et en moi aussi. Ne nous abandonne pas, Marie ! *Si tu ne voulais pas nous aider, parce que fils ingrats et ne méritant pas ta protection, nous ne saurions à qui nous adresser* te disons-nous dans la *supplique à la Vierge du Saint Rosaire de Pompéi* et aujourd'hui nous te le redisons. Le temps que nous vivons est encore un **temps de grâce**, le temps opportun pour **nous convertir et vivre dans la paix et dans l'amour**. Cueillons cette opportunité, cette grâce céleste, avant qu'il ne soit trop tard. Que nous vienne à l'esprit les pleurs de Jésus sur Jérusalem et Ses paroles: « Ah ! Si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le message de paix! Mais non, il est demeuré caché à tes yeux. Oui, des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'enviromneront de retranchements, t'investiront, te presseront de toute part. Ils t'écraseront sur le sol, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre parce que tu n'as reconnu le temps où tu as été visitée » (Luc 19, 42-44).

La voie de la paix et de l'amour n'est pas encore cachée à nos yeux, même si nous

sommes aveugles et attachés aux choses de la terre. Nous pensons aux choses terrestres; les cieus ne sont pas encore fermés et la grâce peut nous réveiller de notre sommeil, de cette torpeur qui affaiblit notre âme, mais nous devons réagir vite, nous décider avec résolution à la conversion totale, comme Marie nous y a exhortés le mois dernier: **Dieu m'a envoyée pour vous guider vers la vie éternelle**, déclare la Gospa. Sous Sa conduite nous ne pouvons manquer la ligne d'arrivée, si vraiment nous désirons l'atteindre. Elle **n'est pas fatiguée** de nous assister, de nous guider, **même si Elle voit nos coeurs lourds et fatigués envers tout ce qui est grâce et don.** Nous, nos coeurs, sont surchargés de poids inutiles, écrasés par un illusoire bien-être, entraînés dans une Babel sans cesse renouvelée mais toujours antique. Nous qui, séduits par l'ancienne tentation de réduire la place de Dieu nous sommes **fatigués de tout ce qui est grâce et don**, aliénés de la vraie vie, de la **vie éternelle**, c-à-d. de la vie en Dieu. Levons-nous, revenons vers notre Père, disons-Lui: « *Père, j'ai péché contre le Ciel et contre Toi; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes serviteurs* » (Luc 15,18-19). Le Père attend notre retour, tout est prêt, manque seulement notre décision. Confions-nous à Notre-Dame avec un abandon filial, avec la confiance des petits, et Elle saura faire de chacun de nous *un don au Père et un fruit d'amour pour les frères.* N.Q.

Portez au monde l'espérance de Dieu !

Un grand événement a remué l'Eglise italienne, du 16 au 20 octobre: le 4^{ème} Congrès ecclésial national, sur le thème: «Témoins de Jésus ressuscité, espérance du monde». Les délégués de 226 diocèses italiens se sont donné rendez-vous à Vérone, avec de nombreux experts et invités d'autres pays; mais le travail préparatoire a engagé pendant des mois toute la réalité ecclésiale à qui était confiée la réflexion sur la première Lettre de Pierre, où l'Apôtre invite de manière explicite à être «espérance vivante».

L'attente de ce moment avait été grande et les fruits n'ont pas manqué. En fait il semble que, de tout ce travail, l'Eglise italienne sorte raffermie et surtout plus consciente de ses possibilités sur la scène du monde: «Le défi est de réaliser une communication de l'Evangile qui soit efficace, qui croise les vrais chemins quotidiens de l'homme» - indique le message d'introduction.

Ce Congrès, à cadence décennale, naît comme actualisation constante du Concile Vatican II, cet événement de grâce extraordinaire qui a décidément modifié les lignes de l'Eglise, suscitant des changements radicaux et destinés à faire époque. A la lumière d'un Esprit toujours rénovateur, il est donc bien d'être continuellement en alerte pour comprendre si effectivement les mises à jour se concrétisent ou si elles restent seulement sur le papier.

L'importance des laïcs

En particulier la figure du laïc, tant valorisée par le Concile et puis mise en avant par tout le pontificat du Pape Wojtila se trouve valorisée par tout ce qui s'est dégagé du débat. Une figure, celle du laïc, n'est pas toujours comprise, souvent marginalisée par les prétentions cléricales, ou reléguée aux tâches

administratives. On sent donc l'exigence d'avoir des laïcs mûrs, qui sachent vivre leur propre engagement chrétien au quotidien et non seulement dans les «occasions» liturgiques. Paola Bignardi, dans son intervention à ce sujet, affirme: «Les laïcs sentent le besoin de prendre la parole dans la communauté et voudraient pouvoir le faire, non seulement dans des lieux à part, réservés aux laïcs, mais dans des lieux ecclésiaux, des lieux de tout le monde, contribuant par leur expérience de Dieu à graver le visage de communautés ouvertes à la vie. En somme ils veulent pouvoir s'exprimer dans les lieux de la co-responsabilité ecclésiale en formes vivantes, pas rituelles et pas formalistes».

Son amour nous suffit !

Nombreuses sont les interventions et les contributions, mais c'est toujours la parole du Pasteur qui a donné les justes coordonnées pour réorienter le chemin et surtout pour garder bien en vue l'objectif et ne pas risquer de «courir en vain». A deux moments différents, dans un discours et une homélie, le Pape Benoît a gratifié son troupeau de perles très précieuses, qu'il vaut la peine de lire dans leur intégralité pour ceux qui en ont l'occasion: «Nous sommes appelés à devenir femmes et hommes nouveaux, pour pouvoir être de vrais témoins du Ressuscité, nous rappelle le Pape, dans un monde qui se présente presque toujours comme notre oeuvre, où Dieu semble devenu superflu et étranger».

C'est donc un grand défi pour le chrétien de dialoguer avec l'humanité quotidienne qui, de plus en plus, est en train de perdre de vue sa dignité: «Aujourd'hui se produit une radicale réduction de l'homme, considéré simple produit de la nature... traité comme tout autre animal». Et ceci se produit peu à peu, souligne le Saint Père; nous nous coupons de nos racines chrétiennes... «Mais l'homme porte inscrit au plus profond de son être, le besoin d'amour, d'être aimé et d'aimer à son tour».

Comment faut-il donc faire dans une époque où, malgré tous les progrès accomplis, le mal n'est pas vraiment vaincu, où son pouvoir semble même se renforcer? «Il faut annoncer avec conviction que Dieu, l'unique, aime personnellement l'homme, l'aime passionnément et veut être à son tour aimé par lui» répond le Pape. «C'est justement parce qu'Il nous aime vraiment, que Dieu respecte et sauve notre liberté. Au pouvoir du mal il préfère mettre la limite de sa patience et de sa miséricorde, cette limite qui est concrètement la souffrance du Fils de Dieu. Ainsi de même notre souffrance est transformée de l'intérieur, elle est introduite en dimension d'amour et elle renferme une promesse de salut».

L'Evangile ne change pas....

Il faut donc que cette foi devienne vie en chacun de nous. La conclusion de ce Congrès est par conséquent une invitation renouvelée pour que tout chrétien se transforme en «témoin» capable et prêt à assumer l'engagement de rendre compte à tous et toujours de l'espérance qui l'anime (cf. 1P 3,15): «Ce n'est qu'à partir de la Résurrection qu'on comprend la vraie nature de l'Eglise et de son témoignage, qui n'est pas quelque chose de séparé du mystère pascal, mais en est le fruit... Dans un monde qui change, l'Evangile ne change pas. La Bonne Nouvelle reste toujours la même: Christ est mort et est ressuscité pour notre salut», conclut le Saint Père. Alors écoutons-le.

La Rédaction

Les enfants de l'Eucharistie



Bientôt, à Noël, nous revivrons le mystère le plus grand de notre histoire: Dieu, le Créateur de tout l'univers, se fait enfant. Petit, sans défense, innocent, pur; justement comme chaque enfant qui naît et qui, dans ses premières années de vie grandit, montrant toute la beauté de la créature à peine sortie de l'esprit du Créateur.

On le sait, le temps et les circonstances le changent. Mais si, pour commencer son aventure parmi les hommes, Dieu choisit l'aspect d'un enfant cela signifie que réside vraiment dans l'enfance un savoir et une puissance spéciale, j'oserais dire un «concentré» de tout, en raison des proportions extérieures des petits qui contiennent en soi une âme capable d'infini.

Jésus regardait ces enfants avec beaucoup de respect et prédilection. Marie aussi préfère apparaître aux enfants et les rendre dépositaires d'importantes révélations théologiques et mystiques, car avec leur simplicité et ingénuité les enfants ne risquent pas de polluer ce qu'ils ont écouté et sont capables de le transmettre sans additions ou manipulations.

Cependant, au-delà de ces caractéristiques de l'enfant n'oublions pas de considérer la capacité spirituelle des petits, minimisée ou même trop souvent ignorée: la prière. Les enfants savent prier, leur prière est forte, puissante et atteint le coeur de Dieu sans se perdre dans les méandres des raisonnements des grands, dans les gouffres des blessures accumulées durant des années, dans les subtilités d'intérêts égoïstes dont l'homme, à l'âge adulte est facilement la proie. Une fois encore, c'est la Vierge même qui nous l'enseigne, lorsqu'aux enfants à Fatima Elle 'ose' demander non seulement la prière, mais encore le sacrifice, ou mieux, l'offrande de soi. En échange Elle obtient une réponse prompte et immédiate, libre de tout calcul ou réserve.

Dans cet esprit un mouvement - **l'Apostolat Mondial de Fatima** - a promu une initiative qui se répète annuellement: l'Heure Sainte mondiale des Enfants. Elle a été célébrée le 6 octobre au Sanctuaire de l'Immaculée Conception à Washington. L'invitation - adressée aux présents, mais aussi à tous les enfants du monde - était de s'unir pour prier devant le Très Saint Sacrement pour la paix dans les familles et dans le monde. A partir de 2003, dans le jour de la fête de Notre Dame du Rosaire, tous les ans s'est tenue régulièrement **l'Heure Sainte Mondiale des Enfants.** Le sujet choisi cette année est: «*Marie, Reine des Familles prie pour nous!*» Cet événement s'organise pour répondre au Message de Notre Dame de Fatima, qui commença avec les apparitions de l'Ange de la Paix en 1916 aux trois «Petits Pastoureaux». L'«Ange de la Paix», comme il s'est lui-même défini, enseigna aux enfants des Prières Eucharistiques tandis que le Calice et l'Hostie restaient suspendus en l'air, et que les enfants s'étaient agenouillés en prière. Ce fut la première Heure Sainte des enfants.

Pour les enfants du monde c'est une opportunité historique sans précédent d'unir leurs prières. Le Pape Jean Paul II, écrivit en 1994 «Lettre à tous les Enfants du Monde» dans laquelle il disait: «Mes Chers Jeunes Amis c'est à vos prières que je confie les problèmes de vos familles et ceux de toutes les familles du monde.» S.C.

Une école qui prie

Depuis peu, j'ai eu l'occasion de connaître le fondateur d'une école, où le maître et les élèves prient ensemble. Existait-il vraiment en notre temps une chose comme ça? Je n'en croyais ni mes yeux ni mes oreilles!

Le P. Giovanni Salerno, Sicilien, avait eu un songe, dans son enfance, une espèce de «vision d'enfant de chœur». Il lui semblait entrer dans une église et voir la Vierge à sa droite. Elle semblait entourée d'une foule d'enfant pauvres, qui demandaient son aide. Ce songe l'accompagne encore aujourd'hui.

La route de sa vie est passée à travers tant de stations importantes. Dès l'enfance, il était affronté aux souffrances de la 2^e guerre mondiale. Il fut formé par des parents qui vivaient chrétiennement, par l'exemple de prêtres, par l'écriteau gravé sur le portail du séminaire : « Qui aide les pauvres sert Dieu ». Son chemin l'a porté comme médecin et missionnaire augustinien en Amérique du nord et du sud, mais son cœur est resté principalement attaché à une région très pauvre dans Les Andes du Pérou. C'est là qu'aujourd'hui il y a son école, où les Serviteurs des pauvres accueillent quelque mille enfants sans parents ni maison.

Les enfants proviennent des villes, des bas-fonds, des bois, des montagnes forestières. L'oeuvre ne leur offre aucune autre sécurité que la confiance absolue d'être entre les mains de la Providence de Dieu. « Ce que tu ne peux faire, Dieu le fera dans ta vie ». C'est ainsi que vit cette oeuvre depuis des décades; les enfants, petits et grands sont soignés, assistés, guéris et surtout aimés, car en chacun d'eux c'est le Christ qui est accueilli chez lui.

Les enfants ne trouvent pas seulement une maison et une école où on les instruit et on les forme pour qu'ils puissent trouver ensuite un travail autonome. La tâche la plus noble de l'oeuvre est la formation chrétienne de ces jeunes. Pour le moment il y a quatre grands immeubles et dans chacun on trouve auprès de l'entrée une chapelle où chaque jour est exposé le Saint Sacrement à l'adoration. A chaque heure il y a un enfant qui alterne avec les autres, ne laissant jamais seul Leur Seigneur et Maître. A cinq heures du soir - l'école est terminée - tous les enfants et leurs maîtres se réunissent pour une heure entière dans une grande salle, restant en prière et en silence, et célébrant l'eucharistie: moment où on met sur l'autel toutes les préoccupations et les joies, les peines et les douleurs, et aussi les intentions que les enfants ont dans le cœur, comme aussi celles des bienfaiteurs de l'oeuvre et les préoccupations du monde entier.

Quel merveilleux exemple pour nos écoles athées, où les enfants des peuples riches sont formés sur des valeurs et des résultats purement matériels et ne cherchent rien d'autre que des divertissements et l'absence de soucis. Et quelle grande responsabilité pèse sur les parents et les éducateurs qui croient que, sans soutien religieux, ils peuvent transmettre aux enfants les sens de la vie et de la joie !

Ce mouvement dans l'Eglise, auquel on peut participer par la prière ou par un soutien matériel, porte en soi le germe d'un nouveau visage de la terre.

Rita Gervais
(co-traductrice de l'Echo allemand)

Il est mort, l'Evêque de «l'Eglise du silence»

C'est plus qu'un devoir de la part de l'Echo de consacrer une large place au souvenir d'un cher ami de notre journal, **Mgr Paul M. Hnilica**, évêque, jésuite et président de l'Association «Pro Deo et Fratribus - Famiglia di Maria». Nous le rappelons avec affection et gratitude parce que vraiment l'estime et l'affection ne nous ont jamais manqué de sa part (**il aimait beaucoup l'Echo**) et volontiers, à l'invitation de don Angelo, Mgr Hnilica offrait sa plume pour raconter sur notre journal ce qui lui arrivait, mais surtout pour parler de Marie, dont il était éperdument amoureux.



Evêque à 30 ans

Il était né à Unatin (Slovaquie) en 1921, et il fut ordonné clandestinement, d'abord prêtre et puis évêque pour l'Eglise persécutée, appelée « Eglise du silence ». Il avait 30 ans quand il est devenu évêque et, à cause de la terrible dictature communiste qui avait mis en prison toute la hiérarchie ecclésiastique dans son pays, il a dû s'enfuir en Occident.

Sa consécration épiscopale fut annoncée par le Pape Paul VI, juste le 13 mai 1964, anniversaire de la première apparition de la Vierge de Fatima, qui revêtit dans la vie personnelle et publique de l'évêque Hnilica une importance particulière. Au message de Fatima il a, en fait, consacré toute sa vie demandant continuellement, pendant son apostolat, aide et prières pour la conversion de la Russie.

Apôtre de la prophétie de Fatima

Pendant les années de la guerre froide, période où l'on ne se doutait pas que l'empire de l'Union Soviétique serait un jour proche, sérieusement démembré, l'évêque Hnilica rappelait à tous l'importance de la prophétie de Fatima et en particulier de la demande de consécration au Coeur Immaculé de Marie pour la conversion de la Russie, que le Saint Père Jean-Paul II réalisa le 25 mars 1984. En ce même jour, aidé par les prières de Mère Teresa, sa grande amie, Mgr Hnilica, revenant de Calcutta à Rome, a pu s'arrêter deux jours à Rome et accomplir ainsi en secret la même consécration que le Pape avait faite, en esprit d'union collégiale avec tous les évêques.

L'oecuménisme de la charité

Après la chute du mur de Berlin, les portes vers les territoires de l'ex-Union Soviétique se sont ouvertes et l'association « Pro Deo Fratribus-Famiglia di Maria » a commencé son oeuvre en diverses localités, de la Sibérie à l'Ukraine. Parmi les fins poursuivies par l'Association ressort celle qui est 'sacerdotale' et 'mariale': on veut par là exprimer l'exigence de vivre une vie authentiquement donnée à Jésus Souverain Prêtre, dans le « Totus tuus » marial de S. Louis Grignon de Montfort, compris comme programme de vie dans la consécration au Coeur Immaculé de Marie. Au niveau caritatif et oecuménique, l'Association est engagée, pour les diocèses de l'est, dans le

bien nommé «oecuménisme de la charité»: aider les frères orthodoxes nécessitant l'aide prioritaire qui est organisée en occident par les frères catholiques.

Avec l'Eglise du silence

La vie de Mgr Hnilica s'est dépensée entièrement au service de l'Eglise avec une consécration particulière à cette Eglise qui pendant un temps était appelée « Eglise du silence », surtout pour les réfugiés vers l'extérieur qui s'enfuyaient dépourvus de tout: des personnes innombrables aidées par lui, parmi lesquelles tant de prêtres, religieuses et religieuses qui cherchaient un point de référence à Rome, où Mgr Hnilica a eu la grâce de résider dès qu'il a quitté la Slovaquie.

Les deux étoiles qui le guidaient

Les souffrances certes ne lui ont pas manqué, mais il les a toutes offertes, l'âme sereine et pleine de confiance en Jésus miséricordieux et en la Vierge. Il a pratiqué et diffusé assidûment les deux dévotions correspondantes: le culte à la divine miséricorde, lié à Sainte Faustine Kowalska et le culte du Coeur Immaculé de Marie, lié au message de Fatima. Ces deux dévotions ont été les deux étoiles principales de tout son ministère épiscopal, qui s'est orienté dès ses débuts vers l'Est et vers l'Est profond: la Russie.

Les années de tribulations

Jusqu'au moment où ont soufflé les âpres vents des tribulations, dans les années sinistres de la persécution contre les chrétiens de l'Est, il est resté debout et même quand il a dû se présenter devant un tribunal civil pour un procès qui l'avait impliqué dans ces dernières années, il l'a toujours fait en esprit de prière et de pénitence, et la divine providence l'a récompensé et l'en a fait sortir absous.

La rencontre des nécessiteux

Il n'y a personne ayant cherché auprès de lui une aide morale, spirituelle ou matérielle qui soit parti les mains vides. Toujours « Le Père Paul », comme il aimait se faire appeler, est allé à la rencontre d'un prochain dans la nécessité et jamais il n'a reculé quand il a pu aider les petites et grandes réalités de la foi à trouver dans l'Eglise leur juste place. Cette pleine disponibilité l'a fait connaître et aimer de très nombreuses personnes au cours de sa vie.

Abandonné à la Divine Miséricorde

Dans ses dernières années il a expérimenté toujours plus la souffrance de la fragilité physique, qu'il a supportée avec courage et patience. Jusqu'à l'extrême il s'est donné au Seigneur et au prochain, mourant pleinement abandonné à l'Amour miséricordieux de Dieu et dans une filiale dévotion à la Vierge.

Il a été appelé à la Maison du Père le jour où l'on rappelle la résurrection du Seigneur, **le dimanche 8 octobre 2006**. Exactement 6 ans plus tôt, en ce même jour (dimanche 8 octobre 2000), Jean Paul II confiait le nouveau millénaire à la Vierge de Fatima. Cet acte a rempli de joie Mgr Hnilica, qui a beaucoup parlé de son importance et de la profondeur extraordinaire des paroles qu'il contient.

(Notes de l'Association
« Pro Deo et Fratribus - Famiglia di Maria).

Il n'a pas eu honte de Medjugorje !

Tout au contraire! Mgr Paul Hnilica fut un témoin courageux dans l'Eglise, de la grâce extraordinaire qui sourd de ce lieu. Elle est célèbre **sa lettre** aux groupes de prière liés à Medjugorje écrite en 1997. Nous en donnons quelques passages parce qu'ils réussissent à synthétiser, de façon très éloquente la valeur de l'événement Medjugorje.

Une réalité vivante

« Personne ne peut nier - même si en fait, il y en a qui essaient de le faire - que le Mouvement spirituel de la Reine de la Paix est une réalité vivante dans l'Eglise suscitée par un esprit de prière et non par des initiatives humaines. Ce fleuve de lumière, de vie, de paix et d'amour pour la Mère de Dieu, a engendré des groupes de prière partout, a inspiré des conversions, continue à guérir et consoler les cœurs de tous les fidèles qui ont trouvé dans la simplicité du message de la Reine de la Paix une direction authentique pour redécouvrir l'Evangile et retourner au cœur de l'Eglise.

Transformés par la Grâce

Ce sont des milliers de prêtres et des centaines d'évêques qui ont là-bas célébré la Sainte Messe et entendu longuement des confessions de pénitents comme transformés par la grâce maternelle de Marie. Beaucoup d'entre eux sont repartis dans leurs diocèses donnant un témoignage unanime : « A Medjugorje, les gens se convertissent ». Des conversions qui frappent l'attention des pasteurs parce qu'elles sont des « conversions durables ». Les gens qui ont expérimenté là-bas la présence de Marie ne se comptent plus, comme ne se comptent plus les histoires de guérisons spirituelles et aussi corporelles, les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée, nées de la grâce de Medjugorje. Ce sont là les principaux fruits spirituels qui ont porté beaucoup de pèlerins à conclure que la Reine de la Paix est vraiment présente à Medjugorje.

Lueur d'espérance

Dans tous les continents il y a aujourd'hui les groupes de prière qui ont trouvé dans le message de la Reine de la Paix une lueur d'espérance et de consolation. Ils sont une présence chrétienne vivante et opérante dans l'Eglise. Cette présence maternelle nous rappelle ce qui s'est passé à Guadalupe, à Lourdes, à Fatima et en d'autres lieux d'apparitions mariales où jusque-là c'était le désert spirituel. Après la visite de Marie la vie a fleuri, l'espérance est revenue, on a demandé pardon et on a retrouvé la paix.

Une voix dans le désert

La Reine de la Paix est venue en Bosnie-Herzégovine proposer un message de paix et de réconciliation à des peuples qui, quelques années plus tard seraient jetés dans l'enfer d'une guerre laquelle, en peu de temps livrerait ces régions au massacre. Sa voix avait résonné dans un désert. Elle venait avertir et supplier ses enfants, les avertissant que, sans la conversion du cœur il n'y aurait pas de vraie paix. La paix qui existait en 1981 n'était qu'apparente: 10 ans plus tard éclatait la guerre. Mais cela personne ici-bas ne le savait. Au temps des premières apparitions on ne comprenait pas pourquoi, dans un pays où l'on vivait pacifiquement, la Dame des

apparitions parlait de la nécessité d'un urgent retour à Dieu pour avoir la vraie paix. Le 26 juin 1981 Elle apparaissait, pleurant devant une grande croix. Le 26 juin 1991 tombaient les premières bombes sur l'aéroport de Ljubljana en Slovénie.

Persécutions...

Hélas! aussi pour le message de Medjugorje, qui, comme celui de Fatima parle de paix et de conversion, le chemin dans l'Eglise n'est pas facile; il a le même destin que celui des prophètes: beaucoup de conversions, mais aussi tant de persécutions, de nombreuses grâces mais aussi tant de lutte et, comme pour les prophètes, ce n'est qu'après un grand nombre de souffrance et de tribulations que les hommes arriveront à en comprendre vraiment l'importance.

L'événement Medjugorje se situe dans une période de l'histoire de l'humanité particulièrement menacée par les forces du Malin. Sans la rencontre avec la Mère de Jésus, il n'y a pas de vie surnaturelle et cette vie est toujours menacée. Hérode est toujours là qui cherche à la supprimer.

La voie royale

C'est seulement notre conversion qui décide du sort de l'humanité future. Ce ne sont pas les programmes, les réunions, les paroles qui finalement changeront le monde. La Reine de la Paix nous a indiqué la Voie Royale pour arriver à la conversion du cœur. C'est la voie qui conduit au Cénacle, où, grâce à la prière en communion avec Marie, l'Epouse de l'Esprit-Saint, en reconnaissant nos péchés nous faisons pénitence et nous nous convertissons.

Il ne faut pas s'étonner si Satan essaie plusieurs chemins pour venir détruire les fruits surnaturels mûris autour du Mouvement spirituel de Medjugorje. Nous, pour nous défendre, nous devons aimer authentiquement, servir et imiter notre Reine et Mère de la Paix, en vivant ses messages.

Confusion! mais non !

Cheminer à la rencontre de Marie et avec elle découvrir son Fils. Ce chemin spirituel, considéré par une multitude comme une grande bénédiction pour l'Eglise, ne crée pas de confusion. La confusion est l'oeuvre du Malin. La Reine de la Paix dans ses messages ne désoriente pas, mais oriente vers la Vérité évangélique; Medjugorje est même devenu pour d'innombrables pèlerins un lieu de réconciliation avec l'Eglise et non de séparation d'avec elle.

Nous savons bien qu'il y a aussi des voix contraires à Medjugorje mais ce n'est pas la première fois qu'autour d'un événement surnaturel, il y a dans l'Eglise des avis discordants, même parmi des évêques. « Le monde est en train de perdre le surnaturel, les gens le trouvent à Medjugorje à travers la prière, le jeûne et les sacrements », comme disait le Saint Père il y a quelques années.

Les temps du « Totus Tuus » universel

Unissons nos cœurs au Cœur Immaculé de Marie. Tant d'entre nous nous avertissent clairement que ce sont Ses temps, les temps annoncés à Fatima, confirmés par le message de Medjugorje ! Ce sont les temps du « Totus tuus » universel.

La Reine de la Paix nous veut unis dans la prière dans l'attente confiante d'une nouvelle Pentecôte qui renouvelle la face de la terre. Avec Elle allons à la rencontre du Seigneur !

(Paul M. Hnilica, évêque)

Le pèlerinage du coeur

Nous avons célébré depuis peu le Jubilé du Ciel, la présence de la Sainte Vierge parmi nous depuis 25 ans. Depuis ce lointain 25 juin 1981 jusqu'à aujourd'hui une bonne partie du monde s'est rendue à Medjugorje. Quelques-uns y sont seulement passés, d'autres, les plus nombreux, après une première fois y sont revenus et reviennent souvent, comme à un rendez-vous d'amour dont on sent le rappel.

Désormais Medjugorje est connu en tous lieux de la terre, ne serait-ce que par où dire, et chaque fois qu'on y revient c'est comme boire une gorgée d'eau de source fraîche qui désaltère notre soif de Dieu, de son amour; soif innée dans notre cœur, parfois ignorée - volontairement ou non - et que nous prétendons souvent apaiser avec quelque gorgée 'd'eau polluée.'

Marie est venue pour réveiller cette soif et pour nous aider à trouver, au puits de Jacob, Celui qui éteint toute soif: son Fils Jésus. Et voici alors le désir renouvelé du pèlerinage, de se mettre en chemin pour rencontrer le Seigneur et là, à Medjugorje, il est difficile de ne pas le rencontrer, ne pas entendre le rappel à la conversion, le besoin de prier, de se réconcilier avec Dieu en s'approchant de la confession pour commencer une nouvelle vie.

Mais il ne suffit pas de se rendre à Medjugorje, même plusieurs fois, pour conserver ensuite les grâces qui y sont données; il faut un autre pèlerinage, celui intérieur, que notre Mère nous indique avec ses messages: un chemin spirituel pour découvrir chaque jour, en chaque circonstance de notre vie quotidienne, la volonté de Dieu. C'est ce qu'a fait Marie, comme nous enseigne Vatican II (LG 58): "Elle progressa dans le pèlerinage de la foi" de l'Annonciation "Comment est-ce possible.." à Bethléem "Elle le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux", à la rencontre avec Siméon "A toi aussi, une épée te transpercera l'âme", au recouvrement de Jésus au temple "Pourquoi me cherchez-vous?", "Marie gardait toutes ces choses en les méditant dans son cœur" jusqu'au Calvaire, sous la Croix.

La Sainte Vierge a donc accompli un pèlerinage du coeur et de l'esprit pour conserver la communion avec Dieu et pour être "servante du Seigneur" toujours, aussi et surtout quand Elle ne comprenait pas. Saint Augustin dit de Marie: "Elle ne chercha pas à comprendre pour croire, mais crut pour comprendre" et à Medjugorje, Elle enseigne à tous à être "serviteurs du Seigneur", à vivre en communion avec Lui aussi et surtout dans les difficultés, les incompréhensions, le refus, le désert, pour que nous apprenions à mourir à nous mêmes pour renaître comme nouvelles créatures, comme le Père nous a pensés et créés. Et afin que nous collaborions dans une disponibilité totale à réaliser le projet qu'Il a sur nous et, à travers nous sur le monde entier.

Marie sait bien que, pour être serviteurs du Seigneur, il est nécessaire que nous soyons dociles aux impulsions de l'Esprit Saint, que nous nous dépouillions de notre "moi", de nos projets, pour être prêts à suivre la voix de Dieu et à tout laisser, com-

LE TENNISMAN DE LA GOSPA

me Abraham, pour entrer dans une aventure, celle de la suite du Christ, dont nous ne savons pas où elle nous mènera, mais que seulement dans la simplicité et dans la foi nous pourrions vivre en plénitude.

Elle désire qu'ainsi chaque jour nous fassions un pèlerinage du coeur et de l'esprit pour découvrir à la lumière du Ressuscité ces ombres qui obscurcissent la splendeur de notre âme; afin qu'avec la prière, les sacrements, le jeûne nous entrons dans un chemin de purification vers la blancheur immaculée. Pour devenir des créatures nouvelles, capables d'être des instruments ductiles dans les mains du Père, lumière pour le monde: «Agissez en tout sans murmures ni contestations, afin de vous rendre irréprochables et purs, *filis de Dieu sans tache au sein d'une génération dévoyée et pervertie*, d'un monde où vous brillez comme des foyers de lumière (Phil 2, 14-15).»

Marie sait que le monde d'aujourd'hui court vers un précipice, c'est pourquoi depuis tant d'années Elle est avec nous et ne cesse pas de répéter ses invitations à travers lesquelles Elle veut engendrer des fils immaculés qui suivent l'Agneau partout où Il va et **soient prêts à s'offrir pour le salut des frères en péril** ("témoignez avec votre vie et sacrifiez vos vies pour le salut du monde" mess. du 25. 02. 1998).

Ceci est le sens de Medjugorje, du moins me semble-t-il, et c'est le signe de la miséricorde infinie de Dieu dont il est fait don à ceux qui répondent à son appel, et à travers eux, à tout le monde.

Cecilia Appugliese

Un Archevêque argentin à Medjugorje

Mgr Emile Ogñénovich, de l'Archidiocèse de Mercedes-Luján (Argentine), nous a dit, après cette visite: « Il est regrettable qu'à l'intérieur de l'Eglise il y ait encore tant d'ignorance sur la grande réalité surnaturelle qui se produit ici, à Medjugorje, au coeur du monde moderne... Medj. peut être comparé à une mère, à une femme au sixième mois de grossesse, qui attend avec impatience le moment de la naissance de son fils; mais personne ne peut la hâter, parce qu'elle se produira au juste moment ».

MESSAGE A MIRJANA 2 OCTOBRE 2006



«Chers enfants, je viens à vous en ces temps pour vous adresser un appel à l'éternité. C'est un appel à l'amour. Je vous appelle à aimer, car c'est seulement par l'amour que vous arriverez à connaître l'amour de Dieu. Beaucoup pensent qu'ils ont foi en Dieu et qu'ils connaissent ses commandements. Ils tentent de vivre selon ces lois, mais ils ne font pas ce qui est le plus important: ils ne l'aiment pas. Mes enfants, priez et jeûnez. Voilà le chemin qui vous aidera à vous ouvrir et à aimer. Seulement par l'amour de Dieu gagne-t-on l'éternité. Je suis avec vous. Je vous guiderai avec un amour maternel. Merci d'avoir répondu».

A la fin, la Vierge ajouta: "Mes enfants, les mains des prêtres sont les mains bénies de mon Fils, respectez-les."

«Chers enfants... Chacun de vous est important, c'est pourquoi, mes enfants, priez et réjouissez-vous avec moi pour tous les coeurs qui se convertissent et deviennent instruments de paix dans le monde...».

Dans son message du 25 juin 2004, Marie très Sainte a souligné comment chacun de nous, malgré la fragilité de la nature humaine, remplit un rôle fondamental dans le plan de salut de Dieu, qu'Elle est venue réaliser en apparaissant à Medjugorje et peut donner témoignage de Son Amour dans le milieu où le Seigneur nous a appelés à vivre. Aucune ambiance sociale ou professionnelle n'est exclue de Son action de la grâce, même ceux où apparemment il est plus difficile de vivre la foi.

Le monde du sport en fait partie. Les engagements sportifs arrivent souvent à se superposer avec les jours de fête, les circonstances qui rendent souvent difficile, sinon impossible, la fréquentation régulière des sacrements. A la foi en Dieu se substitue la superstition, à la vertu d'humilité la vaine gloire, à la pauvreté un attachement sans frein à l'argent.

Mais Marie désire que Ses fils rénovent et convertissent le monde du sport lui aussi et dernièrement elle a appelé un jeune, né sous son manteau, à diffuser Sa voix même là où Dieu n'est pas écouté.

Il s'agit du **jeune tennisman de Medjugorje, Marin Cilic**, qui vient d'accomplir ses 18 ans, le 28 septembre 2006. L'année précédente il a été le meilleur tennisman junior du monde et, dans sa première année d'activité professionnelle il est arrivé en demi-finale du tournoi ATP de Gstaad, en Suisse, arrivant à faire partie de l'équipe nationale croate de tennis qui participe à la Coupe Davis.

A l'occasion du tournoi de Gstaad, on a déjà eu un petit signe de la force du témoignage que peut donner la présence d'un jeune enfant de Marie dans le monde du sport. La surprenante avancée de Marin dans la compétition a été un motif pour le site Internet officiel du tournoi de parler de Medjugorje, et en termes que l'on trouve rarement dans la presse catholique: «*Depuis 1981, dans le petit village de Medjugorje, en Bosnie-Herzégovine, apparaît la Vierge Marie. Aujourd'hui Medjugorje est un lieu béni, et depuis lors plus de 20 millions de fidèles s'y sont rendus, faisant du petit village aux confins avec la Croatie un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés du monde. Marin Cilic lui-même vient de Medjugorje...*».

Marin a besoin de l'apport de notre prière, non pour pouvoir, un jour, déloger Roger Federer de la première place des classifications mondiales, mais pour **pouvoir témoigner de la présence de Marie dans un monde, le monde sportif**, très loin de Dieu. Pour ceci il ne suffira pas à Marin de venir de Medjugorje. En dépit des difficultés que comporte cette profession, il devra être fidèle à la prière, à la Sainte Messe, vivre au jour le jour dans l'Amour de Dieu et selon un style de vie loin du péché, devenant en ce monde un instrument de paix et portant à tous la bénédiction de Dieu et Son message de salut.

Guido Villa



Appartenir à Marie

De Stefania Consoli

Appartenir à Marie signifie accueillir en soi tout le plan que le Seigneur a réalisé dans la jeune Nazaréenne d'il y a plus de 2.000 ans. Cela signifie permettre que le dessein mystérieux qui a bouleversé totalement sa vie remue aussi la nôtre, pour en faire une demeure chérie de Dieu: «...tu concevras en ton sein et tu enfanteras un fils» (Lc 1,31).

Appartenir à Marie signifie entrer dans son oui, dans ce consentement qu'elle a prononcé tout naturellement face à une proposition qui avait de quoi laisser stupéfait qui que ce soit: devenir Mère de Dieu au défi des lois de la biologie et de l'ordre social, grâce à une force inconcevable pour la raison et acceptable par la seule foi: «...l'Esprit-Saint descendra sur toi» (Lc 1,35).

Appartenir à Marie signifie en substance vivre un abandon de foi sans conditions qui laisse à Dieu toute l'initiative pour que l'impossible devienne possible: «Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole» (Lc 1,31).

Appartenir à Marie signifie accepter de ne pas comprendre pour laisser agir l'Esprit-Saint, en renonçant à nos sciences, aux logiques, aux règles et à tout programme: « u l'appelleras Jésus... celui qui naîtra sera appelé saint» (Lc 1,31.35).

Appartenir à Marie signifie enfin accepter l'incompréhension des autres, de la pensée commune pour rester fidèle à Dieu, comme Joseph qui « a fait ce que lui avait ordonné l'ange et a pris avec lui son épouse » (Mt 1,24), et ne l'a pas répudiée.

Appartenir à Marie signifie donc avoir le courage de rester chrétiens à tout prix, dans tous les choix, dans toutes les actions, tout en sachant que tout un monde nous juge fous, fatalistes, défaitistes... C'est seulement ainsi que la Parole – qui a encore tant à nous dire – peut s'incarner en nous et nous transformer en instruments de salut pour ceux qui seront disposés à nous écouter.

LA SAINTE MESSE DE L'ECHO

Très chère famille de l'Echo,

Vous êtes invités à vous unir spirituellement à la Sainte Messe qui est **célébrée tous les 25 du mois** en soutien de notre œuvre et à toutes les intentions des lecteurs. La participation 'dans l'Esprit Saint' de chacun de nous enrichira cette célébration qui ne manquera pas de nous valoir des fruits abondants de grâce de paix et de bénédiction.

“Offrez vos vies!”

NOUS VOICI !

Le chemin d'un appel

la Rédaction

Nous avons déjà annoncé dans le numéro précédent d'Echo la naissance d'une **nouvelle rubrique**, d'un espace où nous voudrions expliquer le noyau d'un appel qui trouve ses racines dans le Coeur de la Reine de la Paix et qui exprime en plénitude ce que, dans de nombreux messages, elle-même nous demande de faire: **offrir notre vie pour le salut du monde**. Cela peut sembler une demande adressée au petit nombre, pour la bonne raison qu'elle apparaît ardue et impossible à vivre: seuls les saints du passé osaient offrir leur vie à Dieu comme victimes d'amour, objecte-t-on en général.

Ce n'est pas vrai! Qui sait combien, dans le secret de leur coeur, se sont donnés sans réserve à Dieu, lui laissant la liberté de faire d'eux-mêmes ce que Lui croit le meilleur, quand il va jusqu'à leur confier de pesantes croix pour alléger celles des autres. C'est là, à vrai dire, l'amour le plus grand, comme celui de Jésus qui s'est offert lui-même pour nous sur la croix.

Le fait que cela soit proposé à tous les chrétiens, c'est St Paul qui l'atteste dans sa lettre aux Romains : « *Je vous exhorte donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, offrez vos corps en sacrifice vivant, saint et agréé par Dieu* ». (Rm 12,1).

Et donc si l'invitation est adressée à tous, laissons-nous interpeller et cherchons en nous-même la réponse en voulant devenir comme Jésus, une Eucharistie vive, vivante, sacrement de salut pour toute l'humanité.

L'offrande à Jésus par Marie

Ce chemin est pour tous les chrétiens mais, en même temps c'est un appel adressé aux plus généreux, à ceux qui désirent progresser et ouvrir la route à d'autres en entrant dans une voie d'offrande de leur propre vie par le Coeur Immaculé de la Vierge Marie. Nous essayerons d'indiquer, de la manière la plus simple, les pas nécessaires pour avancer dans cette direction. Naturellement le guide c'est l'Esprit-Saint et nul autre dans l'Eglise. Les prêtres ont seulement la tâche d'introduire et d'accompagner les âmes, comme le font les parents avec leurs enfants, qui ensuite devront mûrir pour pouvoir comprendre ce qu'ils doivent faire de leur propre vie.

Mais que signifie l'offrande de la vie? l'abandon? Que sont les âmes offertes?

Le premier pas: se décider pour Dieu

Si nous regardons notre comportement de «bons chrétiens» nous pouvons penser nous être décidés pour Dieu, mais encore faut-il vérifier à quel point c'est vraiment le cas. Il arrive en fait que nous allions régulièrement à l'église ou que nous fréquentions un groupe de prière, mais vient-on à nous dire quelque chose qui ne nous plaît pas et nous nous rebelions, parfois même de façon très agressive. Cela signifie que dans notre intérieur, nous ne sommes pas décidés pour Dieu!

Qui vit dans le monde sait bien à quel point les situations sont souvent extrêmement pressantes et exigeantes et alors il devient très difficile de respirer avec une

«respiration spirituelle».

A grand-peine se remarque la force de l'Esprit-Saint! La raison en est que personne n'a mis Dieu à la première place ou même n'a trouvé une prière qui l'ouvre complètement à Dieu. Donc on ne s'est pas décidé complètement pour Dieu et dans l'intérieur on est divisé entre tant de choses.

La division intérieure est la cause de notre faiblesse, de la confusion, des tensions dans les rapports interpersonnels. Quand nous disons de choisir Dieu et de se décider pour lui, nous voulons dire se décider avec tout soi-même, l'aimer avec tout notre être et aimer le prochain comme nous-mêmes.

Le second pas : s'abandonner à Dieu

Pour bien des fidèles c'est très difficile de s'abandonner complètement à Dieu, voire impossible. Seulement un bébé est capable de s'abandonner complètement, un bébé dans le sein de sa mère. Il s'abandonne parce qu'il sent le coeur de sa mère, il sent sa vie.

Qui ne grandit pas dans la prière au point de s'ouvrir à Dieu ne peut s'abandonner à Lui. Qui va selon sa propre tête, qui, dans la prière, ne sent pas Dieu, sa bonté et son amour, exactement comme un bébé sent l'amour de sa mère, ne pourra jamais s'abandonner.

La Vierge dans un message à la petite voyante Jelena a défini la prière de manière très efficace : « La prière est un colloque avec Dieu. Dans toute prière vous devez sentir la voix de Dieu ». Naturellement la Vierge ne se référait pas au don de visions extraordinaires ou à d'autres charismes, mais seulement à la capacité de se sentir en communion avec Dieu. « Vous ne pouvez vivre sans prière » - continuait la Vierge - «La prière est vie. La prière vous sert pour voir clair, pour atteindre le bonheur. La prière vous enseigne à pleurer et à fleurir...».

Dans la prière nous pouvons nous reposer, exactement comme un bébé dans le sein maternel. Nous pouvons trouver Marie, si notre coeur s'ouvre pour écouter, pour reconnaître qu'Elle est la mère pure et immaculée. Nous pouvons nous tranquilliser voyant que Dieu nous donne toujours de bonnes choses.

Sur le chemin de l'offrande, l'abandon est très important. Ce n'est qu'après avoir fait ce pas de l'abandon que nous pouvons nous donner à quelqu'un, comme quand on rencontre un garçon ou une fille et qu'on sent que l'amour passe, alors il y a un don réciproque qui aboutit ensuite à une union définitive dans le mariage.

Il y a dix ans la Vierge, dans un message, disait : « Chers fils ! Aujourd'hui je vous invite à offrir vos croix et vos souffrances à mes intentions. Petits enfants, je suis votre mère et je désire vous aider à demander pour vous la grâce auprès de Dieu. Mes petits enfants, **offrez vos souffrances comme un don à Dieu**, pour qu'il devienne une très belle fleur de joie. Pour cela, mes enfants, priez pour pouvoir comprendre que la **souffrance** peut devenir joie et la croix le chemin de la joie » (Mess. 25 sept. 1996). Y croyons-nous ? Alors en avant ensemble pour comprendre comment parcourir ce chemin. (à suivre)

A Vérone, au Congrès ecclésial national, avec mes deux enfants tout petits, Luc et Thérèse, ma paroisse et mon diocèse... Simplicité de dire : NOUS VOICI ! Nous voici physiquement réunis avec le Pape, mais nous voici surtout pour avoir en ces années, expérimenté quotidiennement le mystère de dépouillement, mort et résurrection avec Jésus

Parce que nous avons répondu à l'appel de Marie à Medjugorje, en communion avec les autres frères et soeurs, Elle a pu nous prendre par la main, nous guider concrètement jour après jour dans la lutte depuis les ténèbres jusqu'à la lumière, nous rendre participants du dynamisme pascal à travers notre offrande.

Dans la vie quotidienne Marie nous porte à toucher le Mal du monde en le vivant en nous et autour de nous, l'Esprit-Saint nous défend et tout ce que nous avons rencontré, nous le portons dans la Sainte Messe pour que Jésus l'accueille et l'élève à son Père, transformant avec son offrande tout mal en amour pour le salut du monde.

Voici ce que le chemin vécu nous a révélé, ce à quoi le Seigneur à travers Marie nous a appelés et formés. C'est l'Espérance que nous rencontrons chemin faisant, dans les épreuves que l'existence met devant nous. C'est pourquoi j'ai voulu être à Vérone à cette Sainte Messe : pour dire au Saint Père: NOUS VOICI !... prends-nous, mets-nous sur l'autel et donne-nous à Jésus.

Elena Ricci

Prière des journalistes

O Marie, ta vie de jeune a été marquée par une nouvelle inouïe et impensable, qui est devenue la Bonne Nouvelle pour toute l'humanité.

Tu as éprouvé l'émotion et le trouble que nous sentons tous face aux événements. Et tu es capable de donner l'hospitalité à Dieu dans ta maison et dans notre maison.

O Marie, nous aussi, journalistes nous sommes appelés à donner des nouvelles qui peuvent construire ou détruire qui peuvent orienter ou désorienter rendre heureux ou rendre malheureux.

Aide-nous, ô Marie, à dire toujours la vérité avec le style savant de la charité pour agrandir la maison de l'espérance.

O Marie, ta liberté a été un rayon de lumière qui ne s'est plié que devant Dieu parce que Dieu est le sens et le but de la liberté.

Femme de la belle Nouvelle, aide-nous, journalistes à ne jamais vendre notre liberté au calcul de l'intérêt et du pouvoir pour que nous versions de l'eau pure à ceux qui désirent construire un monde meilleur. Amen.

Mgr Angelo Comastri

Quel nom

(Pensées simples)

de Pietro Squassabia

Sais-tu que bientôt va naître le bébé ? Oui, et quel nom lui sera donné? Celui que l'ange a dit: Jésus.

Parfois on entend dire à un bambin; quel beau nom tu as! C'est un compliment au petit et aussi une louange au parent qui lui a donné ce nom.

Quand je pense à Dieu Père qui a donné au Fils, par l'intermédiaire de l'ange, le nom de Jésus, je me demande : combien d'amour Dieu a mis dans le choix de ce nom? Quelle beauté il a infusé dans ce nom? Quelle douceur il a imprimée dans ce nom? Certainement Dieu a donné au Fils le nom le plus beau, le nom qui exprime le mieux la personne du Fils; certainement le Père s'est mis lui-même dans ce nom.

Ce nom est, sûrement, une charge pour le Fils et une louange pour le Père. Le nom pour Dieu est une chose importante, parce qu'il identifie la personne: même au paradis, certainement nous serons appelés par notre nom. Si cela vaut pour l'homme, combien plus pour Jésus. « Au nom de Jésus que tout genou fléchisse au ciel, sur terre et sous terre, dit l'apôtre Paul dans sa lettre aux Philippiens. Voici ce que produit le nom de Jésus. Faire plier le genou en tout lieu: pour louer et remercier Dieu, comme Lui le

désire, pour demander à Dieu, comme Lui le désire, pour reconnaître ce que nous sommes, comme Lui le désire. Tout cela nous ne pouvons le faire sans invoquer le nom de Jésus.

Je pense à la douceur qu'éprouvait Marie (ou qu'elle éprouve) quand elle appelait son Fils par son nom; à sa joie quand elle l'appela pour la première fois. Je pense au soutien que ce nom lui donnait, seulement en le prononçant dans les moments les plus sombres et les plus difficiles de sa vie terrestre. Je pense que Dieu lui-même se réjouit de prononcer ce nom, d'appeler Jésus. Ce nom est une aide, un soutien; il est un remède pour nos âmes; c'est un nom qui donne la vie, apporte l'amour envers la personne nommée (Jésus) et envers le prochain.

Habituons-nous donc à prononcer ce nom avec foi, avec coeur: cela nous fera un grand bien. Ce nom, par ailleurs, semble vraiment miraculeux le prononcer rend présent l'être nommé, rend présent Jésus. Demandons à Marie qu'elle nous rende attentifs au nom de son Fils, qu'elle nous y fasse penser souvent avec tellement d'amour que ce nom transforme vraiment tout notre être: essayons et nous verrons que c'est vrai. Peut-être, de cette façon Jésus qui habite en nous, ne restera pas relégué et humilié dans un coin obscur de notre coeur, mais il sera honoré pour ce qu'il est vraiment: notre roi; et nous pourrions ainsi participer aux fêtes du roi en compagnie du roi, et posséder la vraie joie, qui est Lui seul. Ainsi Jésus, qui naît

dans une cabane, peut trouver un lieu plus accueillant qui soit sa demeure.

Les signes du printemps

Serait-ce une méprise? Je ne le crois pas: il me semble voir les signes du printemps en cet hiver – polaire dirais-je – dans lequel se trouve l'humanité, et dont l'Eglise elle-même se ressent peut-être. Je vois des moyens d'agir autrement... des modes de pensées, de parler, de vivre différents...

Je note autour de moi quelque chose de radicalement nouveau, de vrai, comme un prélude à l'éclosion de la vie, une force interne qui fait penser *aux cieux nouveaux et à la terre nouvelle* dont parle l'Écriture.

Mais non, ce n'est pas une utopie, ce sont des signes trop évidents, il ne peut s'agir d'illusions, je dirais qu'ils sont tangibles, qu'on peut quasiment les toucher de la main.

Alors, ayons confiance et restons vigilants pour accueillir la vie à son jaillissement, à son réveil, pour ne pas laisser s'enfuir le don qui nous est offert par le Très-Haut.

Medjugorje aussi en est un exemple. La vie qui, ici, s'épanouit est une réalité, et c'est une chose vraie que le bien qui y est dispensé sans mesure.

A nous il appartient d'accueillir promptement cette grâce vraiment démesurée, sans perdre du temps parce qu'il se fait court... Marie nous est proche; Elle nous tient par la main et nous console. □

Je suis avec vous...

de Giuseppe Ferraro

Il y a une expression qui revient avec une fréquence tellement surprenante dans les messages de la Reine de la Paix, qu'elle ne suscite plus de particulière émotion dans les coeurs distraits de ses enfants: « Je suis avec vous ! ». Le Père Slavko, à qui je demandais quel était, selon lui, le message le plus important que le Ciel offrait à Medjugorje, répondait sans hésitation: « la présence spéciale de Marie parmi nous ».

En fait la Vierge nous redemande avec une singulière insistance de reconnaître ce qu'il y a d'exceptionnel dans la grâce de sa présence spéciale en ce temps: « *Ce temps est mon temps* » (Mess. 25-01-1997), « *Chers enfants, cette grâce est que je puisse être avec vous* » (Mess. 25-11-92). Elle nous invite, avec une douloureuse souffrance maternelle à ne pas banaliser le don et à mettre pleinement en valeur cette effusion incessante de grâce qui jaillit de sa présence spéciale parmi nous: « *C'est pourquoi, chers enfants, écoutez et vivez ce que je vous dis, car pour vous ce sera important, quand je ne serai plus avec vous, de vous souvenir de mes paroles et de tout ce que je vous ai dit* ». (Mess. 25-10-92), « *C'est pourquoi, mes enfants, je vous prie d'accueillir et de vivre les messages sérieusement, pour que votre âme ne soit pas triste quand je ne serai plus avec vous* » (Mess. 25-12-1989).

Mais pourquoi Marie nous répète-t-elle incessamment qu'« Elle est avec nous », que nous ne sommes pas seuls, que « *Son Coeur suit attentivement nos pas* » (Mess. 25-12-1986), nous redemandant ainsi de cueillir dans Sa présence, au-delà de toute affectivité spirituelle escomptée, un don de la grâce profond et fondamental ?

Dans le livre de l'Exode, à l'aube de l'histoire du salut, à Moïse qui confessait toute son incapacité radicale à réaliser la mission à lui confiée par le Très-Haut de libérer le peuple d'Israël de l'oppression: « *qui suis-je pour aller chez Pharaon et pour faire sortir d'Égypte les Israélites?* », Yavhé répond simplement: « *Je serai avec toi* » (Ex 3,11-12).

C'est cela en effet le vrai cachet de la victoire sur toutes nos paralysies intérieures, sur notre radicale inaptitude à servir la mission vertigineuse à laquelle nous appelle Marie en ce temps, le fondement de l'absolue certitude que de notre « oui » à son appel va sourdre la pleine réalisation du plan salvateur que le Père nous confie à travers Elle: « *Chers enfants, je veux que vous compreniez que Dieu a choisi chacun de vous, dans son plan de salut pour l'humanité... Je suis avec vous pour que vous puissiez tout réaliser* » (Mess. 25-01-1987), *Je veux sauver toutes les âmes et les offrir à Dieu* » (Mess. 25-08-1991).

C'est important de reconnaître « la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur » de cet Amour indicible « qui surpasse toute connaissance » (Eph 3,18), qui est dans le fond et à la racine de la présence spéciale de Marie « avec nous ». Effectivement, aujourd'hui la Reine du Ciel ne descend pas parmi ses enfants toute seule, mais, avec Elle, se fait extraordinairement proche des hommes toute l'Eglise céleste, les Anges, les Archanges et tous les saints, aujourd'hui plus proche que jamais de nos âmes, désespérément assoiffées d'amour pur, et tragiquement incapables de l'accueillir et de le donner, « *maintenant que l'on dit que Dieu est lointain, en vérité Il n'a jamais été aussi proche* » (Mess. 25-09-1999).

Marie est avec nous en ce temps pour nous rendre pleinement participants de ce

même Amour qui règne dans la Jérusalem Nouvelle et qui, à travers Elle, veut aujourd'hui se communiquer aux âmes de ses enfants et à tout l'univers. Un immense courant de grâce céleste qui, en touchant la terre dévastée du coeur des hommes, mortellement corrompue par le grand péché du monde, refusant la communion filiale avec le Coeur du Père, devient puissance d'amour sacrifié. Ce « chant nouveau » de l'Agneau immolé qui, à travers la présence spéciale de la Mère de Dieu veut aujourd'hui triompher dans le coeur de ses fils et, à travers eux, guider toute la création vers les nouveaux cieux et la nouvelle terre qui s'irradient de la chair glorifiée du Ressuscité.

Pour cela « l'être avec nous » de Marie constitue aujourd'hui une grâce fondatrice, un don ineffable offert à l'Eglise et au monde, qui réalise sa fécondité au moyen de son offrande totale à Dieu pour nous; ainsi les fils qu'Elle a appelés pourront devenir pleinement participants de Sa mission salvatrice, instruments élus et canaux brûlants de Son amour-même, immaculé, pour toutes les âmes et la création tout entière.

C'est pourquoi, en parfaite communion avec la « kenosis » de son Fils, Elle n'hésite pas à s'immerger mystiquement dans les abîmes de la souffrance humaine, présente dans les coeurs et dans la chair de ses enfants: « *Je suis avec vous et votre souffrance est la mienne* » (Mess. 25-04-92), pour leur obtenir la grâce d'offrir inconditionnellement leur vie à Dieu, afin de pouvoir l'unir intimement à la Sienne, en faisant jaillir une puissance d'amour plus grande que leur inadéquation et leur humaine fragilité: « *J'ai déjà réussi à prendre sur moi une partie de la croix que Jésus avait destinée à vous. Cette Croix est pesante et vous êtes petits, aimez moi pour ne pas me perdre* » (Mess. 14-04-1985). □

Les lecteurs écrivent des missions...

Prions ensemble !

Balbina Fernandes de Tanzanie - Merci infiniment pour la publication régulière de l'Echo de Marie. Je le reçois de Sr Brigita, une soeur bénédictine de Tanzanie. Je suis très heureuse quand arrive mon Echo parce que ainsi je peux savoir ce qui se passe à Medjugorje et même à Rome, comme aussi dans les lieux où se rassemblent les jeunes catholiques. Ce petit journal est source d'informations mais aussi d'inspiration pour l'esprit. C'est par cette revue que j'ai appris les mystères lumineux.

Sergio Leon de La Havane, Cuba - Frères généreux, paix et salut ! D'innombrables mercis pour la revue que vous m'envoyez; c'est une sorte de lumière et d'information mariale et chrétienne que nous recevons de vous. Nos missions s'étendent beaucoup dans tout le pays et la revue Echo de Marie nous a toujours accompagnés et nous la lisons en maintes communautés.

Dans la province de Pinar du Rio il y a une ville fondée par les Italiens au 17^{ème} siècle; elle s'appelle Manta et est dédiée à Notre-Dame des Neiges. Même ici nous avons porté votre revue.

Sr Cristian Maria Reiss de Colombie - Chers Amis, gloire à Dieu et louange à Marie. Merci pour la revue. Vous avez été présents dans toutes nos Eucharisties, dans tous nos rosaires et vous serez toujours présents... Que le Père vous aime et vous donne santé, grâce et bénédiction ! Que Jésus vous remplisse de paix, de grâce et de joie ; qu'il soit toujours votre compagnon dans le chemin. Jour et nuit, dans l'obscurité comme dans la clarté. Que l'Esprit-Saint vous remplisse de tous ses dons. Que Marie très sainte vous aime, vous guide, vous protège et vous console. Et que le bon Saint Joseph vous aide spirituellement, moralement et matériellement. Je vous prie, priez pour ma santé ! J'ai le cancer et je suis heureuse d'offrir au Bon Dieu, à Marie, toutes les douleurs pour les consoler et en réparation de mes péchés et de ceux du monde entier.

Emile Tognizn du Bénin (Afrique) - Bonjour, je vous envoie cette lettre pour vous remercier sincèrement... Dans notre paroisse nous faisons l'adoration nocturne. Nous prions aussi dans les maisons et à ces prières participent aussi des réfugiés du Togo. Divers groupes de prière animent la vie paroissiale les premiers vendredis du mois. Je prie pour vous et pour l'oeuvre que le Seigneur vous a confiée, afin qu'il la bénisse et la fasse prospérer toujours davantage.

Sr Camilla des Philippines - Je suis une religieuse des Ministres des infirmes, en mission aux Philippines depuis 20 ans. Je reçois ponctuellement la revue Echo de Marie en anglais, que je mets à la disposition de qui veut la lire. Je vois qu'elle est accueillie avec plaisir et lue avec intérêt. Je vous remercie de ce don généreux. Je regrette de ne pouvoir aider financièrement parce que nous vivons et travaillons nous aussi, grâce aux dons. Ce que je vous offre c'est notre prière communautaire, pour que la Vierge soutienne votre effort quotidien pour faire connaître à tant de ses amis son message de paix, d'amour et de conversion. Je suis certaine que l'Echo fait du bien à nos pauvres, qui se disent chrétiens, mais qui vivent dans une si grande indifférence et superficialité. □

Pendant le mois de novembre on fait mémoire des défunts et souvent on recourt à la prière des **Mystères douloureux du Rosaire** pour méditer sur la réalité de la mort dont Jésus lui-même n'a pas été exempté. Voici quelques **brèves réflexions** qui peuvent fournir un fond à votre prière.

1. Mystère douloureux: Jésus s'offre lui-même au Jardin des Oliviers.

Seigneur Jésus, en ce moment tout le monde t'a abandonné; même ceux que tu avais appelés à veiller avec toi se sont laissés vaincre par le sommeil. Et ton Père n'était présent qu'avec son effrayante volonté: la mort en croix. Quelle douleur, ô Jésus, est passée dans ton coeur à ce moment, quelle désolation ! Et pourtant tu n'as pas cédé à la tentation de te désister, tu t'es offert, tu t'es abandonné confiant à ton destin de passion et comme un agneau tu t'es livré. Merci !

Aide-nous, Seigneur, dans nos nuits de douleur, dans le brouillard de la souffrance à ne pas chercher des raisons, à ne pas nous procurer des remèdes mais à nous abandonner avec la même confiance dans les mains de la Providence.

2. Mystère douloureux: Jésus est flagellé et condamné à mort.

« Qu'est-ce que la vérité ? » - te demandait Pilate à ce moment où tous t'accusaient et lui ne comprenait pas. Qui avait raison ? Tous semblaient avoir raison et voulaient s'imposer, mais tu étais le seul Juste et tu ne t'es pas imposé, tu n'as rien dit et tu as permis que ton corps fût déchiré par la flagellation.

Aide-nous, Seigneur, à dominer notre colère, notre besoin de nous défendre à tout prix. Fais-nous comprendre que c'est justement notre offrande silencieuse qui sauve non seulement nous, mais aussi nos flagellateurs qui « ne savent pas ce qu'ils font ».

3. Mystère douloureux. Jésus est couronné d'épines et insulté.

Ils se moquaient de toi, Seigneur, et ainsi ils pensaient être plus forts, plus importants, plus puissants. Ils ont voulu souiller ta royauté, t'habillant en pantin avec un sceptre ridicule dans la main et te couvrant de crachats. Mais ton règne n'est pas de ce monde, tu n'as pas besoin d'autres vêtements que ceux de l'humilité et de la douceur. Ta tête était percée de longues épines pointues, mais ton coeur l'était encore plus parce que tu voyais comment le péché avait rendu horribles tes frères.

Aide-nous, Seigneur, à ne pas chercher honneurs et avantages aux dépens d'autrui. Aide-nous à être des fils attentifs de ton Règne, à être dans le monde mais pas du monde.

4. Mystère douloureux. Jésus avec la croix sur le dos monte vers le Calvaire.

Ce fut un long voyage, malgré tout, ce petit bout de chemin. A mesure que tu avançais vers la cime du mont tu as rencontré toute l'humanité, celle qui est cruelle et celle qui est douloureuse, celle qui est ennemie et celle qui est amie, celle qui est enragée et celle qui est stupéfaite. En réalité toute cette humanité était seulement blessée par le péché qui, comme un serpent continuait à

mordre et à durcir les coeurs. Toi, Agneau du Père, tu es venu porter les péchés du monde et tu les as chargés sur tes épaules avec ce bois pesant où tu allais les consumer avec ton offrande.

Aide-nous, Jésus, à regarder avec miséricorde les erreurs d'autrui, rends-nous capables de mourir pour ces frères afin que, comme le bon larron, ils se repentent et soient dignes du paradis.

5. Mystère douloureux. Jésus meurt en croix.

On ne peut pas contempler cet événement sans rester muet, privé de pensée et de paroles... Tout commentaire s'avère si vain parce qu'on est ici en face d'un mystère qui dépasse toute notre logique et notre raison. Dieu qui s'était fait chair pour rester avec les hommes a permis que cette même chair fût tuée par amour pour les hommes. Que veut dire tout cela ?

Aide-nous à comprendre Seigneur, chaque fois que nous regardons le crucifix, que ta fin n'était pas sur ce bois: celle-là n'était qu'un passage. Oui, Seigneur, parce que tu es vivant, et le crucifiement n'est qu'un prélude de résurrection. Comme Marie, fais-nous regarder avec ces yeux cette croix sur laquelle nous aussi, un jour, nous sommes appelés à mourir.

Red.

INTERNAUTES:

UNE NOUVEAUTE IMPORTANTE
En allant sur le site www.ecodimaria.net il est possible de s'inscrire au 'Mailing-List' pour recevoir les nouvelles et être informés sur les prochaines éditions.

Au cours des mois **d'août et septembre 2006** les lecteurs francophones ont envoyé **5.054 euros**. Notre journal remercie tous les généreux donateurs.

L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voxyants** (mensuel): les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

*Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc*
ECHO de MARIE B.P. 4602
F-45046 ORLEANS Cedex 1

CCP DIJON 4480-19 R
E-mail : echodemarie@free.fr

Virements internationaux
Chèques Postaux DIJON
(France)
IBAN:
FR97 20041 01004 16
BIC : P S S T F R P P D I J

*Le Dieu Tout-Puisant nous bénisse,
Le Père, le Fils et le Saint Esprit,
Amen*

don Alberto

Villanova M. 1^{er} novembre 2006

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)